

**NANTES 18 SEPTEMBRE 2014**  
**LA PLACE DES USAGERS ET**  
**LA PARTICIPATION CITOYENNE EN SANTE MENTALE**

**LA PSYCHIATRIE ET LA SANTE MENTALE DANS LA COMMUNAUTE :  
AVEC QUELS MOTS ? LES MOTS DE QUI ? LES MOTS DES USAGERS ?**

**Quelle légitimité ai-je pour aborder ce sujet ?**

JE SUIS suivie en psychiatrie depuis les années 1970 (on dit les seventies...) et engagée au sein d'associations de patients en PSYCHIATRIE DEPUIS 15ans.

**Que je sois la a m'adresser à vous était inconcevable il y a 40 ans !**

Aujourd'hui je suis Présidente de l'association LA MAISON BLEUE, reconnue comme GrEnMu, à Perpignan.

L'objectif est la REHABILITATION SOCIALE DES PERSONNES HANDICAPES PSYCHIQUES par le biais des arts et du sport :

RETROUVER L'AUTONOMIE, SE REINSERER DANS LA CITE, ROMPRE L'ISOLEMENT ET TISSER DES LIENS, C'EST POSSIBLE!

Personne de terrain, je côtoie les adhérents de La Maison Bleue, ainsi que ceux d'autres GEM de France grâce à des rencontres inter-associatives.

Depuis plusieurs années, je fais partie de Collectifs sur la Santé et participe à de nombreux colloques ; J'entends beaucoup de participants traitants de la Psychiatrie vue sous des angles différents.

La ville de Perpignan a mis en place dès 2007 **un Atelier Santé Ville**. J'y participe depuis l'origine.

**La thématique qui a le plus été développée est Santé mentale**. Un groupe de travail souffrance psychique / santé mentale **s'est réuni tous les mois depuis 2008**. Ce groupe était composé de professionnels du médico-social et des représentants des usagers de la psychiatrie et de leurs familles.

**L'objectif de travail était d'apprendre à se connaître**; dans un premier temps, à chaque réunion un acteur présentait sa structure. **LES USAGERS DE LA MAISON BLEUE ONT PRIS CONSCIENCE DE LEUR PARTICIPATION AU PROCESSUS DE REFLEXION**

Ces rencontres ont permis de développer une meilleure connaissance des acteurs de la santé mentale et du social. Une vraie dynamique de réseau avec une forte implication du Centre Hospitalier de Thuir, des associations et acteurs du social s'est engagée.

**L'approche des Conseils Locaux en Santé Mentale m'a rapidement intéressé.**

C'est donc assez naturellement que mon entrée en tant qu'association d'Usagers s'est faite.

Je participe aux 3 Conseils Locaux en Santé Mentale (CLSM).des Pyrénées Orientales : Argelès sur Mer, Prades et Perpignan.

J'Y RENCONTRE DES PERSONNES MOTIVEES. CELA M'ENCOURAGE A PARTICIPER A LA REFLEXION.

### **Le CLSM d'Argelès sur mer est très actif depuis octobre 2010**

**Pendant la phase réflexion**, plusieurs acteurs, y compris les usagers, préoccupés, par la Santé Mentale dans la communauté, sont concertés.

**Notre participation à l'élaboration des décisions, en tant qu'interlocuteurs CITOYENS et pas seulement « au centre du dispositif »** me semble nécessaire.

- La diversité est une richesse, nous, personnes malades faisons partie de la communauté ;
- Nous nous rétablissons mieux lorsque nous sommes partie prenante de notre projet de vie.
- Au sein de notre association (où nous passons d' « usager à « adhérent »), chaque personne en est en mesure de décider ce qui est bon pour elle -même.

La possibilité de **s'inscrire de façon collective** dans la négociation et la co-construction avec les élus, les professionnels de la santé et du social, dans l'édification d'actions visant à améliorer les conditions de vie d'une communauté, c'est possible et je vais tenter de le démontrer.

Les conséquences pour les personnes qui vivent avec des troubles mentaux, soit dans les épisodes de plus court terme, soit revêtant une forme de chronicité, impactent sur la vie sociale et la vie affective.

**La santé mentale c'est l'affaire de tous**, il est donc normal que je me préoccupe de l'amélioration de la participation des usagers, patients directement concernés.

Je constate qu'il peut y avoir confusion entre « patient » et « famille ou proches », et ce, notamment dans les lieux de représentations « d'usagers ». C'est pourquoi l'intervention des usagers « soignés en Psychiatrie » dans ces lieux de représentations est importante. Cela fait partie de mes préoccupations. Il est possible d'être usager et à la fois partenaire d'un groupe dans la vie quotidienne et la citoyenneté.

### **COMMENT AGIR :**

- Dans la volonté de participer, nous ne devons pas nous sentir comme une population exclue

- les usagers doivent prendre conscience de la possibilité de faire peser leurs besoins, leurs nécessités, leurs désirs
- Il faut élargir le cercle des besoins. Ils ne sont pas que médicaux mais également sociaux.

**Nous sommes conscients** toutefois que les conséquences de la maladie ont bouleversé nos trajectoires de vie (invalidité, incapacité, précarité... autant de termes stigmatisants).

**Nous souhaitons exprimer notre expertise** de personnes soignées, contribuer aux commissions qui se réunissent afin d'apporter notre éclairage et notre vision face à un quotidien que nous vivons encore difficilement.

**Il n'est pas question d'avoir un discours scientifique** sur les traitements prescrits, mais évoquer davantage la vie dans la cité lorsqu'une pathologie, invalidante de surcroît, impose un suivi et entraîne des difficultés d'ordre social.

**Nous devons participer à la lutte contre les images négatives** véhiculées sur la psychiatrie

Une personne en situation de handicap psychique est une personne citoyenne, actrice à part entière de la politique de santé, comme tout individu porteur de n'importe quelle autre maladie, et dont la parole peut enrichir l'évolution des dispositifs de soins.

**Nous devons :**

- Participer aux réunions, aux discussions :
- Ne pas avoir honte de ne pas savoir, nous pouvons être dans l'étonnement et dans la découverte.
- Ne pas craindre de créer le débat.
- Les problèmes rencontrés sont une occasion d'améliorer l'existant, ne pas en faire une affaire personnelle.
- Etre un levier de changement.
- Etre une force de propositions.
- Etre utile à la mise en place d'une action collective.

**Ma démarche aboutit à une action** qui passe par l'éveil et la curiosité des usagers **concernant leur parcours de soins**, sans entrer dans l'intime ni la partie clinique.

- L'ouverture à un plus grand nombre d'acteurs capables d'interagir ensemble amplifie les chances d'améliorer le suivi des personnes en difficultés psychiques.
- Les traumatismes dûs aux conditions d'hospitalisation sont à prendre en considération.
- En traitant de l'environnement dans lequel nous sommes confrontés au quotidien, les sujets à débattre sont nombreux.

METHODE MAISON BLEUE POUR LA PARTICIPATION DE TOUS LES ADHERENTS /  
REUNION

ELABORATION DES QUESTIONS

TRAVAIL SUR DES TERMES / :

DEMOCRATIE :Démocratie sanitaire, démocratie participative

Travail par petits groupes...

OBJECTIF, faire la courroie de transmission entre mon rôle de représentant dans les commissions CLSM et faire remonter les questionnements des usagers par rapport aux thèmes des sous commissions.

Par exemple :au CLSM d'ARGELES ;dans le cadre de la lutte contre la discrimination la Sous-commission « de stigmatisation » fait un travail de réflexion sur les représentations avec les partenaires du réseau.

L'axe a pour objectif de communiquer avec le public à travers des manifestations comme la SISM de mars 2014.

Présentation de tous les acteurs du CLSM pour une rencontre auprès de la population

LA MAISON BLEUE présenta sa troupe théâtrale

Il est envisagé d'axer la prochaine SISM, en 2015, sur le thème de l'adolescence . A cette occasion, Le GEM «la maison bleue » est partie prenante de ce projet et témoigne d'une expérience italienne par des actions de théâtre de rue qui pourraient être déclinées sur Argelès (« flash mob »).

CELA PERMET AUX ADHERENTS DE PRENDRE CONSCIENCE DE LEUR PARTICIPATION REELLE ;

.....

Grâce aux haut-parleurs de la ville mis à notre disposition, nous aurons ainsi l'occasion de faire entendre la voix des Usagers.....

.....